

bas, qu'il lui fasse miséricorde là-haut ! C'est lui, c'est le vieux Thomas qui a allumé le feu dans l'anse de Penharn, la nuit de la tempête, pour amener à la côte le trois-mâts anglais. Il ne pouvait voir mourir de faim son Loïc ! Et puis, reprit-il, tu consoleras ta grand-mère ; tous les ans à ce jour tu viendras prier dans l'anse où le feu naufrageur a brillé, et tu feras dire des messes pour mon âme.

Cette révélation inattendue faillit m'ôter tout mon courage : je regardais avec des yeux hagards mon grand-père, qui faisait des efforts inouïs pour se soutenir hors de l'eau. Au même instant une vague énorme se dressa devant nous ; sur sa crête couverte d'écume se balançait une immense épave que la tempête avait arrachée au trois-mâts naufragé dans cet endroit, et à cette épave... se cramponnaient les restes d'un cadavre.

—Le capitaine anglais ! Dieu me pardonne ! cria mon grand-père, fixant avec terreur ses yeux sur le sommet de la vague...

Quelques secondes elle resta suspendue sur nos têtes, puis retomba sur nous et nous précipita dans un abîme. Le choc fut terrible... je fermai les yeux... il me sembla que je touchais au fond de la mer... je perdis connaissance...

... Quand je revins à moi, j'étais couché dans notre maison ; mais la chambre était éclairée d'une lueur étrange, et une odeur de cire y était répandue.

Je soulevai avec effort ma tête alourdie... j'ouvris les yeux... et ne vis pas.

Peu à peu, reprenant mes sens, la réalité s'offrit tout entière à mon esprit : mon grand-père était étendu sur son lit ; sa figure était calme comme au moment où il s'était embarqué dans le canot ; mais son crâne était ouvert par une horrible blessure... les cierges jaunes de la mort brûlaient autour de lui, et ma grand-mère pleurait à ses pieds... Un instant le vertige me reprit : tous mes souvenirs reflurent à ma mémoire, et je détournai la tête.

Ce mouvement attira l'attention de mon aïeule : elle courut à moi et me couvrit de baisers et de larmes...

Le lendemain on portait le vieux Thomas au cimetière : on l'enterra sous le grand if, et tout le village pleurait ; je me traînai à la suite du cercueil, et, la cérémonie achevée, on me rapporta à la maison.

Le vieux Thomas est mort victime de son dévouement ; il a expié sa faute : Dieu lui a pardonné ; car son âme ne vient plus, la nuit des Trépassés, rôder autour de sa maison pour demander des prières...

Adieu, monsieur, reprit le marin, c'est aujourd'hui le triste anniversaire : vous n'avez vu sur la grève de Penharn, maintenant je vais prier sur la tombe du vieux Thomas.

Je l'arrêtai. —Je vous accompagne, lui dis-je. Et nous montâmes vers le cimetière. C. DE J. DU B.

Tous les acheteurs sont d'accord pour vanter la qualité et le bon marché des nouveaux Chapeaux que la maison DEROME, 621, rue Ste-Catherine, à l'enseigne du lion et de l'ours, vient de recevoir. Cet établissement, si avantageusement connu du public, n'offre que des chapeaux dont la qualité et l'élégance sont devenues proverbiales. Les nombreux clients sont assurés d'avoir entière satisfaction. Un lot considérable de chapeaux de paille et en feuilles de palmier à vendre à sacrifice.

—Nous ne pourrions donner de meilleurs conseils à nos aimables lectrices que celui d'aller visiter le nouveau magasin de mode de MADAME P. BENOIT au No. 824, rue Ste-Catherine (près de la rue St-Denis), où elles trouveront le plus beau choix de chapeaux, plumes, fleurs et ruban. Les ordres pour chapeaux sont exécutés avec habileté et promptitude et surtout à très-bas prix. Ainsi, que tous s'empressent de profiter du premier choix et laissent leurs commandes au No. 824, rue Ste-Catherine, entre les rues St-Denis et Sanguinet.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, New-York.

UN REMEDE POUR LA CONSOMPTION

Un vieux médecin, retiré de sa profession, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, de la Bronchite, du Catarrhe, de l'Asthme et de toutes les maladies de la Gorge et des Poux-mons, lequel est aussi un remède positif et radical pour la faiblesse des Nerfs et pour tous les maux nerveux, après avoir eu la preuve de ses merveilleuses vertus curatives dans des milliers de cas, croit de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai gratis cette recette à tous ceux qui la désireront, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage du remède, en français, allemand ou anglais. Cette recette sera envoyée par la poste en adressant avec un timbre de poste et nommant ce papier : W. W. SHERRAR, 149 Powers' Block, Rochester, N.-Y.

An Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine. —COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'encroissent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osions espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etolfes à Robes à une commission de 2 1/2 pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds gratis, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché ! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires ; J. N. ARRENAULT, Gérant.

Maison A. Pilon & Cie. —Cette grande maison continuera à fonder le stock sans réserve d'ici à quelque temps à meilleur marché que jamais. Nous recevons tous les jours de nouvelles marchandises de printemps et d'été, ce qui permet de satisfaire toutes nos pratiques. Profitez de cette grande vente autorisée par le syndic nommé à la faillite de la maison A. PILON & Cie. La maison PILON profite de cette occasion pour remercier cordialement le public en général pour l'encouragement qu'elle a reçu depuis quelque temps. Réduction considérable des prix de nos marchandises. Il faut écouler à tout prix notre stock qui est encore au-delà de \$60,000, pour faire face aux engagements que la maison PILON doit rencontrer d'ici à un mois. Nous vous invitons donc tous à profiter de cette grande vente, et en ce faisant, vous favoriserez M. A. PILON, qui a su, par son énergie, développer la partie Est de Montréal et faire du bien au public en général. A. PILON & CIE., 647 et 649, rue Ste-Catherine, Montréal. Par ordre du syndic officiel, C. Beausoleil.

LES ECHECS

MONTREAL, 5 juin 1879. Adresser toutes les communications relatives à cette partie du journal, à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Autre solution du problème No. 160 : M. Tancrède Pellerin, Montréal. Solutions justes du problème No. 161 : MM. G. Landry, New-York ; N. P. Sorel ; Z. Delaunais, Québec ; L. O. P. Sherbrooke ; M. Toupin, J. Gauthier, Montréal ; A. C., Saint-Jean.

M. Numa Preti, Paris.—La dernière malle européenne nous a apporté les livraisons de la Stratégie pour avril et mai que nous avions demandées.

A Londres, un match entre M. Potter, Anglais, et M. J. Mason, Américain, a été organisé ; le vainqueur sera le premier qui gagnera sept parties ; après la huitième partie, les nulles compteront pour 1/2 à chaque joueur. La lutte aura lieu quatre fois par semaine alternativement au "Divan's" et au "City of London Chess Club."

Le match, dit le Turf, Field and Farm, entre M. Max Judd et huit amateurs de Saint-Louis, qui avaient reçu l'avantage du Cavalier, vient de se terminer ; le résultat a été une belle victoire pour M. Judd, qui a entrepris de donner l'avantage du Cavalier aux plus forts joueurs habitant cette ville.

A Florence, on a organisé un tournoi dont chaque combattant doit jouer deux parties avec tous les autres. Pour cette lutte, les règles d'échecs internationales ont été établies, avec la faculté, cependant, pour les joueurs qui seront d'accord entre eux, d'adopter les règles italiennes.

Dans la section du 15e tournoi mensuel du Café de la Régence, à Paris, MM. de Bezkrony et L. Vié sont arrivés ex-æquo, ayant gagné chacun 26 1/2 sur 30 parties jouées ; après le match supplémentaire joué entre eux, le résultat a été : 1er prix : M. de Bezkrony ; 2e prix : M. L. Vié.

Les vainqueurs de la section du soir ont été : 1er prix : M. A. Joliet ; 2e prix : M. Gribius. Les vainqueurs du tournoi handicap du Café de la Régence pour le prix offert par M. Thibaud (une œuvre d'art), ont été : 1er prix : M. Chamier. 1ère classe ; 2e prix : M. Gribius. 2e classe ; 3e prix : M. de Bezkrony, 1ère classe ; 4e prix : M. Giroud. 3e classe. MM. Gribius et de Bezkrony, ex-æquo pour le 2e prix, ont joué un match qui a été gagné par M. Gribius. —Stratégie.

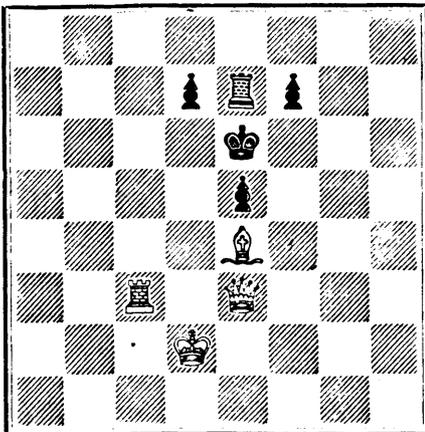
PROBLÈME No. 163.

Deuxième prix dans le "Centennial Letter Tourney."

LETTRE "J"

Composé par le Rév. L. W. MUDGE, Princeton, N.-J.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

Solution du problème No. 161.

Blancs. 1 T pr P (2e F) 2 P 5e T 3 T 7e T, échec 4 T mat. Noirs. 1 R 3e T (meilleur) 2 R pr P 3 R joue

Solution de la fin de partie No. 1.

Blancs. 1 D 4e C R, échec 2 D 3e F R 3 D 3e C R, échec. Noirs. 1 R 7e T 2 R 8e C 3 R 8e T (a)

(a) Où il peut laisser le Pion en prise sans danger, puisque vous le feriez pat, en prenant son Pion ; ce qui doit faire un refait.

76ème PARTIE

Jouée en Angleterre dans le tournoi handicap du "City of London Chess Club."

Débuts de fantaisie.

Table of chess moves for 'Débuts de fantaisie' between M. Potter and M. Bird.

Les Blancs abandonnent.

NOTES.

- (a) Coup favori de M. Bird, qui l'a plusieurs fois adopté dans le dernier tournoi international de Paris. (b) Ce coup est considéré par messieurs Bird et Potter comme supérieur à P 4e R. (c) M. Bird fait cet échange, dit le Croydon Guardian, pour paralyser l'action du F D des Blancs. (d) Si 22 P pr P en passant 22 C pr P 23 D 5e R 23 C 6e C R, etc. (e) Le jeu de M. Bird est d'un style très-élevé. (f) Il est évident qu'ils ne peuvent sauver la T. (g) Combinaison ingénieuse qui, cependant, ne donne aucun résultat.—Glasgow Herald.

AVIS

Les abonnés de L'Opinion Publique qui désiraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

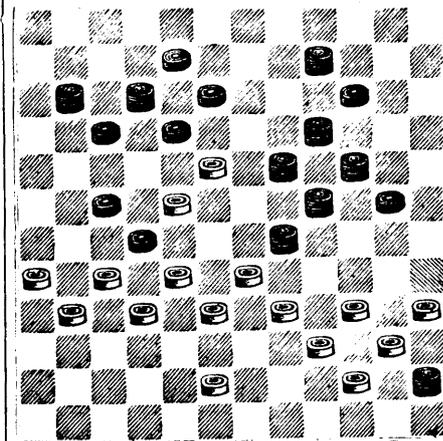
LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 167

Composé par M. F. BLACK, Montréal.

NOIRS.



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 165

Table showing solutions for problem No. 165, comparing moves for Blancs and Noirs.

Solutions justes du Problème No. 165

Montréal.—N. Chartier, J. Boyte, P. Décareau, J.-L. Chartier et J. Bergeron. Saint-Hyacinthe.—MM. F. Charbonneau et Joseph Pouliot. Québec.—N. Langlois, J. Lemieux.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 30 mai 1878.

Table of market prices for various goods like flour, grains, and meats.

Marché aux Bestiaux

Table of prices for livestock such as beef, mutton, and hogs.